

CNAHES

la lettre

Lire

- ◆ l'éditorial page 4,
- ◆ les nouvelles des régions page 3

n° 2 - premier trimestre 1998

Conservatoire National des Archives et de
l'Histoire de l'Éducation Spécialisée - CNAHES
55, rue Brancion, 75015 PARIS - Fax 01 44 07 02 33

Inauguration du C A P E A

(Centre des Archives de la Protection de l'Enfance et de l'Adolescence)

le 28 mai 1998 à Angers

Programme de la journée

- 9 h. 30 - Assemblée générale du CNAHES
à la Maison des Sciences Humaines
- 11 h. 30 - Installation du Comité de suivi du CAPEA
Parallèlement, animation-discussion autour des
stands régionaux présentés dans les locaux du CAPEA
Bibliothèque Universitaire, 5 rue Lenôtre
- 12 h. 30 - Déjeuner au foyer Darwin, 3 rue Darwin
- 14 h. - Accueil par Chantal Duboscq et Jacques Mazé
Hall de la Bibliothèque Universitaire, 5 rue Le Nôtre
- 14 h. 30 - "La foire aux éducateurs", les archives
mises en scène (choeur parlé)
- 15 h. 15 - Signature des contrats par les onze
dépositaires de fonds d'archives
- 15 h. 30 - Allocutions d'ouverture dans l'ordre suivant :
 - le Président de l'Université ou son représentant,
 - Marc Ehrhard, Président du CNAHES,
 - Le Président du Conseil Général ou son représentant,
 - Le Directeur de l'Action Sociale ou son représentant,
 - Madame Sylvie Pérdrôle, Directrice de la Protection
Judiciaire de la Jeunesse au Ministère de la Justice.
- 16 h. 15 - "Coups de ciseaux", coupure du ruban de
l'inauguration par Roland Assathiany,
Président d'honneur et fondateur du CNAHES.
- 16 h. 30 - Présentation par des étudiants (licence
d'histoire, option archives) d'une étude technique sur les
modalités de fonctionnement du CAPEA
- 16 h. 45 - Démonstration sur grand écran de la
consultation par Internet
- 17 h. 15 à 18 h. 30 - Vin d'honneur offert par la
Bibliothèque Universitaire d'Angers

et vernissage des trois expositions installées par le
CAPEA : La Nouvelle étoile des Enfants de France

Centenaire de la Société de Patronage de la Région
Nord, Pièces d'archives extraites de quelque boîtes des
fonds inventoriés.

Parallèlement, visite guidée en petits groupes (sous la
conduite des étudiants stagiaires-archivistes) des
coulisses (magasins et compactus).

Le 27, à partir de 16 h. au CAPEA, répétition générale du
choeur parlé et derniers préparatifs, puis dîner à "La
Ferme", 2 place Freppel, à 20 h.

Pour se rendre à l'Université depuis la gare, prendre le
bus 1 ou 8, descendre à l'arrêt "technopole".

Vous trouverez en encart un bulletin d'inscription. Pour
faciliter l'organisation de la journée, nous vous
demandons de le retourner le plus rapidement possible.

Convocation de l'assemblée générale du CNAHES

Le jeudi 28 mai 1998 à 9 heures 30 à la Maison des
Sciences Humaines, 2 rue Alexandre Fleming, Angers.
Ordre du jour :

- rapport moral et d'activité,
- rapports du trésorier et du contrôleur financier,
- discussion et approbation des rapports,
- perspectives d'activités régionales et nationales pour
1998/1999,
- questions diverses.

Seuls les adhérents à jour de leur cotisation peuvent
participer aux votes. Il sera possible de s'en acquitter à
l'ouverture de la séance.

Ceux qui ne peuvent être présents sont invités à
remettre une procuration à un participant ou à l'adresser
au secrétariat.

Jean-Claude FERRAND

Notre ami Jean-Claude Ferrand, qui fut l'un des membres fondateurs du CNAHES, nous a quittés le 22 novembre dernier. Il est de ce petit nombre qui, par leur action créatrice, ont joué un rôle majeur dans le développement de l'éducation spécialisée. Il est surtout de ceux qui, ont mis leur foi inébranlable en l'homme au service des jeunes en difficulté.

Au de là de l'homme à l'amitié exigeante, nous nous souviendrons du créateur dont l'action est fort bien résumée par le titre de son ouvrage "De l'utopie à l'imagination créatrice. Quarante ans auprès des jeunes en difficulté".

Proche des pionniers de la clinique moderne et convaincu de la complémentarité des approches médicale et pédagogique, d'une pédagogie active et sans cesse innovante s'entend, il reste surtout pour nous un grand éducateur, qui a formé et inspiré des générations d'éducateurs. Fondateur, avec le soutien des Eclaireurs de France dont il était militant, de l'association "Vers la Vie" en 1951, il crée ensuite l'association "Vers la Vie pour l'Education des Jeunes" qui connaîtra un grand développement et compte aujourd'hui 19 établissements et services, toujours à la recherche, sous son impulsion, de réponses nouvelles à des problèmes nouveaux.

Dans cette épreuve, le CNAHES tient à assurer sa famille et les militants de son Association de sa profonde sympathie.

QUI FAIT QUOI (suite)

- Guy DREANO est délégué régional pour l'Ile-de-France.
- Jean DU PLESSIS est délégué régional pour la Haute-Normandie et non pour la Basse-Normandie comme indiqué par erreur dans *la Lettre* n° 1.
- Experts auprès du bureau. Au nom de Françoise TÉTARD, ajouter celui d'Eric PIERRE.

Ils informent sur le CNAHES

○ Nous devons remercier très vivement la Direction de l'Action Sociale du Ministère de l'Emploi et des Affaires Sociales, qui diffuse gracieusement cette lettre sur son réseau.

Vous avez entre les mains le numéro 2 de *La Lettre* du CNAHES. Si vous n'avez pas reçu le numéro 1 (quatrième trimestre 1997), il pourra vous être adressé sur simple demande.

Éditorial, suite

••• suite de la page 4

Mais avant toute chose, il vous faudra prendre contact avec "l'âme du lieu". Ce n'est pas difficile, il suffit de lui téléphoner, de lui envoyer un fax ou de lui écrire (Mathias Gardet, 62 rue du Cardinal Lemoine, Paris 75005, tel/fax : 01 44 07 02 33), c'est lui qui vous ouvrira les portes.

Tout cela, c'est pour le début. Nous n'avons comme moyens que nous-mêmes, notre énergie et notre conviction. Mais, nous espérons très bientôt trouver les relais et organiser l'accueil et la consultation de manière plus libre et à tous les moments d'ouverture de la bibliothèque. Pour cela, il faudra trouver quelques moyens en budget et en personnel supplémentaire. Nous nous y employons et nous sommes pleins d'espoir : une si belle aventure ne peut que trouver un écho favorable auprès de nos partenaires privés et institutionnels. Certains ont déjà répondu : la Fondation d'entreprise du Crédit Coopératif, l'entreprise Michelin, le SNASEA, les Affaires sociales, la Justice... D'autres viendront.

Vous l'avez compris, nous vous invitons à devenir des défricheurs du passé. Cette histoire est à peine esquissée. Elle doit continuer à être alimentée par tous ceux qui possèdent une part de ce patrimoine historique ; elle a besoin de toutes les matières grises réunies pour avancer.

11 fonds d'archives prêts à être communiqués : 1C : Jacques Guyomarc'h, 2C : ANEJI, 3C : AIEJI/Daniel Dupied, 4C : Maison d'enfants du Quercy, 5C : Comité d'entente des écoles, 6C : Serge Ginger/Jacques Leblanc, 7C : Victor Girard, 8C : Louis Le Guillant, 9C : Roland Assathiany, 10C : Nouvelle étoile des enfants de France, 11C : Mercier

Fonds encore à classer et à explorer : Marie Mauroux Fonlupt, Vincent Peyre, Françoise Tétard et autres chercheurs de l'ancien CRIV de Vaucresson, Jacques Selosse, Fédération internationale d'économie familiale, Bureau International catholique de l'enfance, UNITES, Société de patronage du nord, Union des clubs de Prévention du Nord, Robert Resnais, Nelly Déramoundt

Adhésion au CNAHES et cotisation

Rappelons aux adhérents qui n'auraient pas encore réglé leur cotisation pour 1998 et à nos amis qui n'auraient pas encore adhéré que les cotisations sont notre seule source régulière de revenus.

La cotisation annuelle est fixée à 100 francs pour les personnes physiques et à partir de 250 francs pour les personnes morales (associations, établissements ou services).

Chèque bancaire ou postal à l'ordre du CNAHES.

NOUVELLES des RÉGIONS

■ Région Lorraine



Le CNAHES lorrain a trouvé fin 1995 gîte et couvert - ou plutôt logistique et siège social - en un lieu "neutre" pouvant convenir à tout le monde, convivial, accueillant et géographique-ment bien situé pour les sympathisants de nos quatre

départements : le CREAL de Lorraine. Nous remercions très chaleureusement son président, Monsieur François-Richard Joubert, ainsi que Monsieur Gérard Toussaint son directeur et toute son équipe.

C'est en réactivant les anciens réseaux et en faisant circuler l'information à l'occasion de rencontres que nous avons fini par nous retrouver une bonne douzaine au CREAL. Après avoir échangé des souvenirs et discuté quelques heures, nous décidons d'organiser d'organiser le 19 novembre 1996 une journée d'échanges sur les archives et l'histoire de l'enfance inadaptée en Lorraine entre 1940 et 1960. Nous voulions surtout sensibiliser le secteur social lorrain à la nécessité de se retrouver ensemble, tous départements et toutes associations confondus, pour créer un lieu de réflexion, de communication et de recherche commun à tous et ainsi tenter de sauvegarder une mémoire collective.

Pour préparer cet événement, nous avons constitué des groupes de pilotage au niveau de chaque département, charge à eux de s'organiser pour survoler en trente minutes l'histoire des Vosges, de la Meurthe et Moselle, de la Meuse ou de la Moselle.

A la veille de la journée mondiale des droits de l'enfant, comme le rappelait dans son propos d'ouverture le président du CREAL, nous nous retrouvions quarante-cinq pour cette première journée régionale, militants, administrateurs, professionnels et étudiants.

Sous la houlette de Mathias Gardet et Françoise Tétard, nos historiens nationaux, Marc Ehrhard pour la Moselle, Jean-Paul Pansiot pour les Vosges, Yves Lecrique pour la Meuse, Pierre Amadiou pour la Meurthe-et-Moselle, André Pérard pour l'école d'éducateurs spécialisés de Nancy et Jacqueline Mathieu pour la prévention spécialisée s'efforcèrent de décrire à grands traits, en un temps très court, ce que fut l'histoire du social en Lorraine dans les vingt années d'après guerre, en respectant le message des amis et collègues des groupes de pilotage. Ces interventions ont été publiées dans *"Les Colonnes d'Epsos"*, revue du CREAL. Seule l'ambiance si sympathique et si forte des retrouvailles n'a pu être rapportée. Et pourtant, que de moments forts en émotion...

L'objectif de la journée était, dans un premier temps, de sensibiliser le milieu et de favoriser la création, au sein du CREAL, d'un groupe de travail au service de tous. "Un groupe qui doit être un lieu ouvert aux initiatives visant à recueillir les témoignages, vivants ou écrits, favorisant l'identification et la préservation d'archives trop souvent dispersées". ●●●

■ Colloque Poinso-Chapuis à Marseille



A la fin du mois de novembre 1997, l'association "Femmes dans la Ville" a organisé avec l'aide de l'Université deux journées de travail sur la vie et l'oeuvre de Germaine Poinso-Chapuis, cette rencontre marquant le cinquantenaire de sa sa no-

mination comme première femme ministre.

Après l'inauguration solennelle par le maire et les évocations générales du jeudi soir, la journée du vendredi était consacrée à la femme politique, député MRP puis ministre des Affaires sociales... Le samedi était réservé à la femme-sociale, créatrice des ARSEA et fondatrice infatigable des infrastructures du sud-est au service des enfants inadaptés.

Le CNAHES n'était pas absent de ces journées riches en révélations (et en retrouvailles). Roland Assathiany présidait la matinée du samedi où Mathias Gardet présenta notre association et son rôle dans la sauvegarde de la mémoire de notre secteur. L'après-midi, Jacques Gauneau et son équipe ont évoqué les relations - souvent mouvementées - entre la "patronne" et ses salariés.

La publication des actes du colloque est prévue, ainsi que la préparation d'une biographie de G. P.-C. par un groupe d'historiennes. Mais, sans attendre, Mathias Gardet prenait des contacts pour préparer d'éventuelles journées régionales.

●●● A l'issue des travaux, Gérard Toussaint, animateur passionné de notre groupe, annonçait l'ouverture d'une rubrique intitulée "Histoire Sociale Lorraine" dans *"Les Colonnes d'Epsos"*. A nos associations, nos établissements et nos sympathisants de profiter de cet outil permettant de faire partager un peu de la vie d'hier de nos institutions, de nos professionnels et de nos militants. Espérons qu'ils oseront, en toute simplicité, et que nous pourront ainsi commencer à constituer un "trésor" à la disposition de tous.

Notre prochain objectif, avec le CREAL, est la tenue de réunions décentralisées sur les sites fondateurs autour des témoins locaux.

Jean Faust

Ont participé aux groupes de pilotage : Pierre Amadiou, Marc Belin, Thierry Choffat, Pierre Denis, Andrée Durand, Marc Ehrhard, Jean Faust, Pierre Gourmez, Marie-Paule Harmand, Yves Lecrique, Jacqueline Mathieu, Jean-Marie Mathieu, Marcel Neff, André Pérard, Mme Rémy, Marcel Robin, Mme Schwartz, Jacques Silberseiss, Gérard Simonet, Gérard Tincelin, Gérard Toussaint.

Éditorial : Le CAPEA, c'est parti !

En mai 1993, nous étions à Bordeaux, réunis pour la première fois. C'est là que l'idée du travail sur les archives a germé. Elle a d'abord surpris les "Diplodocus"¹ présents. Ils n'en voyaient pas trop la raison d'être. Pour écrire l'histoire, pour la construire, pour l'interpréter, les paroles d'hommes (et de femmes) en tant que mémoire, atmosphère sont importantes et doivent être recueillies ; mais elles ne peuvent suffire, il faut aussi constituer des traces écrites. Elles n'étaient alors conservées nulle part. Des archives étaient disséminées dans des caves et des greniers, parfois chez des particuliers, quand elles n'avaient pas tout simplement disparu, suite à un déménagement ou à une fermeture. L'idée s'est alors progressivement imposée : créer un centre d'archives, les rassembler, les traiter.

Cinq ans ont passé, et voilà que le CAPEA ouvre ses portes. Ne croyez pas que ce fut une simple affaire.. L'oeuvre fut collective d'un bout à l'autre. D'abord, il a fallu trouver un lieu : ce fut la Bibliothèque universitaire d'Angers, par convention avec l'Université et avec le soutien des Archives départementales de Maine-et-Loire. Une bibliothèque toute neuve, avec deux modules fraîchement construits du dernier cri technologique. Puis il a fallu trouver quelques sous, ce fut le plus difficile et nous ne sommes pas au bout de nos peines. Enfin, il a fallu trouver les fonds d'archives : Ce n'était pas le plus compliqué, mais c'était lourd ! Le bouche à oreille, quelques S.O.S. et les fonds sont arrivés, de plus en plus nombreux. Nous sommes à la tête aujourd'hui de plus d'un kilomètre linéaire d'archives. Les archives se mesurent en effet en mètres linéaires...

Mais tout cela n'aurait pu voir le jour sans la ténacité de quelques uns parmi nous et le concours efficace de nos principaux partenaires.

Le CAPEA, c'est quoi ? C'est un "magasin", où se trouvent des "compactus", dans lesquels sont rangées des boîtes d'archives. Elles représentent plus de 2000 "articles" ou "unités intellectuelles" (à l'inauguration du 28 mai, on vous expliquera ce que signifient tous ces termes techniques...). Il y a aussi une réserve avec un tas de cartons qui ne sont pas encore classés. C'est un travail de longue haleine !

Le CAPEA, c'est les salles de consultation. Onze fonds classés, inventoriés et prêts à être immédiatement communiqués. Trente collections de revues, 700 brochures, une centaine d'ouvrages indexés et cotés, qui constituent un fonds d'accompagnement indispensable à toute recherche sur le secteur.

Le CAPEA, s'incrit aussi dans un espace qui vit et qui est fréquenté régulièrement par les étudiants du campus de Belle-Beille ; un espace géré par des conservateurs et des bibliothécaires dynamiques. Il voisine avec la Maison des Sciences Humaines, dirigée par Jacques-Guy Petit, professeur d'histoire contemporaine à l'Université. Il est ouvert à tous ceux qui souhaitent travailler sur le secteur de la protection de l'enfance et de l'adolescence, sur l'éducation spécialisée,

sur la délinquance juvénile, sur les politiques éducatives et sociales au XIX^e et au XX^e siècles.

Le CAPEA est piloté par l'âme du lieu : notre historien-archiviste créateur (le seul du genre !) : Mathias Gardet ! C'est lui qui coordonne, qui répond méthodologiquement à chaque problème posé. Il est aussi - c'est son charme - archivore ! Il a un collaborateur direct, déjà un peu angevin : Eric Pierre, historien du XIX^e siècle, membre actif du CNAHES et archiviste à ses heures. Il a aussi à ses côtés Jacques Mazé, convoyeur d'archives en chef. Il est entouré d'archivistes stagiaires, impulsés par Valérie Poinssotte, responsable de leur formation à l'Université, qui se passionnent pour nos fonds. Il s'agit de Samuel BouSSION, Sylvain Cid, Virginie Vergnault, tous trois étudiants en maîtrise ou en DESS, auxquels s'ajoutent une dizaine d'étudiants en licence qui collaborent eux aussi à l'ouverture.

Le CAPEA, c'est l'avenir, c'est votre avenir. Car, comment transmettre l'histoire et les actions du secteur aux jeunes générations si les dédales des prises de décision, si les raisons des choix éducatifs, si les négociations préalables aux statuts professionnels, si les arcanes de la législation de l'enfance ne sont pas connus et compris de tous ?

Ne vous inquiétez pas : nous n'allons pas rester dans la poussière des archives ; d'abord parce qu'il n'y a plus tant de poussière. Ensuite, parce que les cartons d'archives parlent, c'est fou même ce qu'ils sont bavards ; ceux qui pensent que ce n'est qu'un tas de papiers jaunies, ne connaissent pas encore leur langage. Si l'on prête l'oreille, les compactus se peuplent, résonnent de mille échos. La moindre annotation, le moindre brouillon révèle tant d'humain...

Le CAPEA a toujours été conçu en trois missions indissociables : les archives, la recherche et la formation, chacune prend sens en articulation avec les deux autres. Êtes-vous convaincus ? Si vous êtes encore un peu hésitants, c'est parce que vous n'avez pas encore pris le goût de l'archive ! Vous avez envie d'essayer ? Rien de plus facile.

Vous pouvez déjà surfer sur internet, faites le : <http://www-bu.univ-angers.fr/bu/cnahes.html>, et d'un coup, vous pénétrez dans le monde magique du "CNAHES". Vous verrez alors des inventaires personnalisés, avec un historique de chaque fonds et quelques textes et photos scannés pour mieux vous mettre en appétit. Mais pas trop d'impatience, le site ne sera prêt qu'à partir du 15 mai.

Après bien sûr, vous pouvez (vous devez !) venir voir. Vous êtes tous les bienvenus ! L'inauguration du 28 mai est pleine de surprises (vous avez lu le programme en page 1).

Et puis ensuite, le patrimoine vous appartient. Vous serez accueillis par le personnel de la bibliothèque, vous choisirez les numéros d'"articles" sur les écrans d'ordinateur mis à votre disposition, et un magasinier vous apportera les archives en mains propres.

1. Surnom donné au réseau des premiers éducateurs ayant débuté leur carrière avant, pendant ou juste après la seconde guerre, lors des journées de Bordeaux.